

## Escale 2 – Les frères Grimm, *L'Homme à la peau d'ours*

### Texte p. 43 – Une promesse surprenante

Peau d'ours consentit à accompagner le vieillard. Mais quand l'aînée aperçut cet horrible visage, elle fut épouvantée qu'elle s'enfuit en poussant des cris. La seconde le considéra de pied ferme et le toisa de la tête aux pieds, mais elle lui dit : « Comment accepter un mari qui n'a pas figure humaine ? J'aimerais mieux cet ours rasé que j'ai vu un jour à la foire, et qui était habillé comme un homme, avec une pelisse de hussard et des gants blancs. Au moins il n'était que laid ; on pouvait s'y accoutumer. »

Mais la plus jeune dit : « Cher père, ce doit être un brave homme, puisqu'il nous a secourus ; vous lui avez promis une femme : il faut faire honneur à

5 votre parole. » Malheureusement, le visage de Peau d'ours était couvert de poil et de crasse ; sans cela on eût pu y voir briller la joie qui épanouit son cœur quand il entendit ces paroles. Il prit un anneau à son doigt, le brisa en deux et en donna une moitié à sa fiancée, en lui recommandant de la bien conserver pendant qu'il gardait l'autre. Dans la moitié qu'il

10 donnait, il inscrivit son propre nom, et celui de la jeune fille dans celle qu'il gardait pour lui. Puis il prit congé d'elle en disant : « Je vous quitte pour trois ans. Si je reviens, nous nous marierons mais si je ne reviens pas, c'est que je serai mort, et vous serez libre. Priez Dieu qu'il me conserve la vie. »

La pauvre fiancée prit le deuil, et les larmes lui venaient aux yeux quand

15 elle pensait à son fiancé. Ses sœurs l'accablaient des plaisanteries les plus

désobligeantes. « Prends bien garde, disait l'aînée, quand tu lui donneras ta main, qu'il ne t'écorche avec sa patte.

– Méfie-toi, ajoutait la seconde, les ours aiment les douceurs ; si tu lui plais, il te croquera.

25 – Il te faudra toujours faire sa volonté, reprenait l'aînée autrement, gare aux grognements.

– Mais, ajoutait encore la seconde, le bal de noces sera gai : les ours dansent bien. »

La pauvre fille laissait dire ses sœurs sans se fâcher. Quant à l'homme à la peau d'ours, il errait toujours dans le monde, faisant du bien tant qu'il pouvait et donnant généreusement aux pauvres, afin qu'ils prient pour lui.

Jacob et Wilhelm Grimm, *L'Homme à la peau d'ours*, trad. F. Baudry, 1815.

## Texte écho p. 45 – Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*

La grimace était son visage. Ou plutôt toute  
sa personne était une grimace. Une grosse  
tête hérissée de cheveux roux ; entre les deux  
épaules une bosse énorme dont le contrecoup  
5 se faisait sentir par-devant ; un système  
de cuisses et de jambes si étrangement  
fourvoyées qu'elles ne pouvaient se toucher  
que par les genoux, et, vues de face, ressemblaient  
à deux croissants de fauilles qui se  
10 rejoignent par la poignée ; de larges pieds,  
des mains monstrueuses ; et, avec toute cette  
difformité, je ne sais quelle allure redoutable  
de vigueur, d'agilité et de courage ; étrange  
exception à la règle éternelle qui veut que la  
15 force, comme la beauté, résulte de l'harmonie.

Tel était le pape que les fous venaient  
de se donner.

On eût dit un géant brisé et mal ressoudé.

Quand cette espèce de cyclope parut sur  
20 le seuil de la chapelle, immobile, trapu, et  
presque aussi large que haut ; carré par la

base, comme dit un grand homme ; à son  
surtout<sup>1</sup> mi-parti rouge et violet, semé de  
campaniles<sup>2</sup> d'argent, et surtout à la perfection  
25 de sa laideur, la populace le reconnut  
sur-le-champ et s'écria d'une voix :  
« C'est Quasimodo, le sonneur de cloches !  
C'est Quasimodo, le bossu de Notre-Dame !  
Quasimodo le borgne ! Quasimodo le  
bancal ! »

Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*, 1831.

1. Cape que l'on met par-dessus les habits.
2. Clochers.